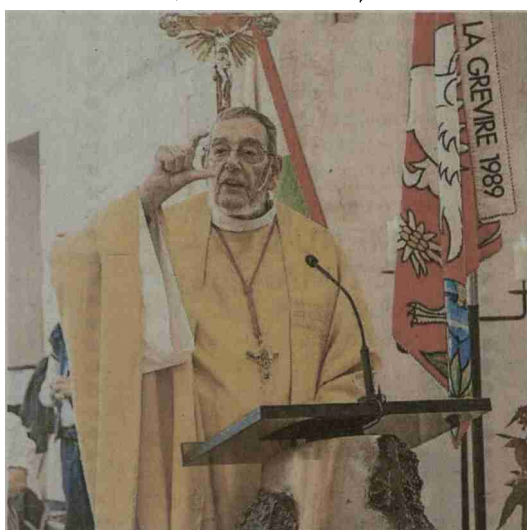




La chapelle de Lorette orpheline de l'abbé Jacques Œuvray

CARNET NOIR L'abbé Jacques Œuvray est décédé mercredi au Cameroun dans sa 81^e année. «Il a eu des ennuis de santé qui ont nécessité son hospitalisation à laquelle il n'a pas survécu», explique la déléguée épiscopale Marie-Andrée Beuret, confirmant une information donnée par RFJ.

«Il voulait aller dire au revoir à ses amis du Cameroun, car il sentait que sa santé déclinait», confie-t-elle, avant de rappeler que l'abbé Jacques avait fondé l'Association des Amis de l'Institut Populorum Progressio d'Elig-Mfomo, situé au nord de Yaoundé. Marie-Andrée Beuret y voit un signe du double enracinement du défunt entre le Cameroun et le Jura, où il avait



L'abbé Jacques Œuvray avait célébré la messe en patois, en 2022 en l'église Saint-Pierre à Porrentruy, à l'occasion de la Fête romande et internationale des patoisants.

ARCHIVES YANN BÉGUELIN

officié dans de nombreuses paroisses et était un ardent défenseur du patois.

Un grand vide

Le glas a sonné mercredi en fin de journée à la chapelle de Lorette à Porrentruy, dont Jacques Œuvray était le chapelain depuis sa rénovation. «Il va y laisser un grand vide», assure la déléguée épiscopale.

Jacques Œuvray est né à Cœuve, où il a été ordonné prêtre en 1974. Après un apprentissage de typographe puis de rotativiste au journal *Le Pays* à Porrentruy, il fait ses humanités au séminaire diocésain de Fribourg. Il est nommé vicaire à Moutier, puis doyen à Porrentruy, avant de rejoindre la cure de Delémont jusqu'en 1998.

Il est alors nommé chanoine du canton du Jura, chargé pendant vingt ans d'assurer le lien entre l'évêque et le Gouvernement jurassien. En 2011, il revient en Ajoie à Boncourt, puis à Porrentruy. Il était parti au début du mois en voyage au Cameroun, où il se rendait régulièrement.

Ardent défenseur du patois

Très investi dans ce pays d'Afrique, il avait créé son association en 1996 et obtenu l'appui du canton et de nombreux Jurassiens. Il a également été très actif dans la mise sur pied et le développement de l'institut agricole, à Obala, soutenu par les cantons du Jura et de Berne. À la naissance du canton, l'abbé Jacques fut aussi parmi les fondateurs du Secours d'hiver.

Il était très investi dans la défense de la langue de ses ancêtres. En effet, l'abbé Jacques disait depuis plusieurs décennies chaque année plusieurs messes en patois, où il révélait tous ses talents de prédicateur.

TB